

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement }
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2583 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE**

Le « Bulletin » ne paraît pas en Juillet et Août.

Admissions*Ont été admis à la séance du 8 juin :*M^{mes} Alabernarde, Berger, MM. Rocher, Delfour, Sagnard, Collegium Medicum de Poznan, MM. Jouffray, Tournier, de Bussac, Collin, Bridier, Faure, Vouk, M^{me} Szalanska, MM. Liberak, Minkiewicz, l'Institut national d'Economie rurale de Pulawy, MM. Lion, Loup.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 22 Juin 1925, à 17 heures**1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 8 juin auxquels sont ajoutés :**M^{lle} Morel (Berthe), 7, rue Henri IV, Lyon, parrains MM. Jossierand et Thiébaud. — M. Mérit, 45, boulevard Emile-Zola, Oullins (Rhône), parrains MM. Ravinet et Nicod. — M. Bost (Francisque), pharmacien, 160, rue Nationale, Villefranche (Rhône). — M. Callandras, rue d'Alger, Villefranche. — M. Canet (Francisque), légiste, 44, rue de Thizy, Villefranche. — M. Duboule (Georges), restaurant Rollet, 44, rue Paul-Bert, Villefranche. — M. Houny (Rubens), professeur au Collège Claude-Bernard, 2, rue d'Anse, Villefranche. — M. Mercier (Jean), directeur de la tuilerie de la Chartonnaire, Gleizé (Rhône), parrains MM. A. Vicard et Bocard. — M^{me} Pellorce, 51, chemin de la Colombière, Lyon, parrains MM. Bacqué et Pouchet.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 28 Avril

M. le D^r BRETIN rappelle la perte que vient de faire la Société, et tout spécialement la Section botanique, en la personne d'un de ses membres les plus éminents, M. le D^r BEAUVISAGE, ancien professeur à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Lyon, ancien sénateur du Rhône, décédé au début d'avril à l'âge de soixante-treize ans.

M. BEAUVISAGE, qui était un excellent morphologiste, avait publié, entre autres travaux remarquables, une étude fort documentée sur les récoltes botaniques faites en Nouvelle-Calédonie, par le P. MONTROUZIER (*Ann. de la Soc. Bot. de Lyon*, t. XXVI, 1901).

Notre distingué collègue comptait parmi nous de très vives sympathies et laisse d'unanimes regrets.

Plantes fraîches apportées : *Ranunculus hederaceus*, *aconitifolius*, *Ribes alpinum*, *Lathræa squamaria*, etc., de la région lyonnaise. MM. GIROD et GUINOCHEY y joignent un lot intéressant de plantes méridionales, parmi lesquelles : *Anemone Regina* Risso, *Pistacia Lentiscus*, *Plantago Psyllium*, *Mesembryanthemum edule* DC., *Cytinus Hypocistis*, *Passerina hirsuta*, *Serapias cordigera*, *Asplenium glandulosum* Loisel.

M. MEYRAN fait part des observations que lui suggère la note très documentée de M. le D^r CHASSAGNE (*Annales*, 1924), sur la présence du *Thalictrum aquilegifolium* au Pilat.

1^o Cette espèce semble appartenir à l'association des prairies alpines et subalpines avec *Gentiana lutea*, *Astrantia major*, *Heracleum*, *Anemone narcissiflora*, *Campanula thyrsoidea* ou *spicata*, etc. Du moins c'est toujours ainsi qu'il l'a observée dans le Jura et les Préalpes.

2^o La disparition naturelle de cette espèce par suite de l'envahissement des éléments atlantico-méditerranéens ne lui paraît pas à envisager, cet envahissement s'exerçant surtout envers et contre les espèces des plaines et des coteaux et n'agissant que très lentement sur celles qui, vivant à une certaine altitude, présentent des conditions édaphiques et biologiques spéciales. Au surplus les disparitions vraiment naturelles sont exceptionnelles, mais bien plus fréquemment le fait de l'industrie humaine — ou de la rapacité de certains collectionneurs comme tel paraît le cas du *Botrychium matricariaefolium* cité par M. le D^r CHASSAGNE.

3^o Enfin il est bien peu vraisemblable que le *Thalictrum aquilegifolium*, espèce calcicole, ait jamais appartenu à la flore naturelle du massif granitique du Pilat.

M. le D^r BRETIN fait connaître que le 25 avril, au cours d'une herborisation, il a rencontré non loin du Mollard de Décines un buisson de *Lonicera Xylosteum* L. portant des galles en chou-rave dues à l'*Hoplocampa Xylostei* Giraud, hyménoptère tenthredinide, et il fait remarquer que cette production pathologique paraît en voie d'extension.

Quand le professeur BEAUVISAGE la signala à Pierre-Bénite (1^{er} mai 1894), c'était la première station indiquée en France, M. le D^r BRETIN l'a signalée depuis, en 1909, dans le vallon de Neyron et en 1924 entre Feysin et Sérézin (v. *Ann. de la Soc. Bot. de Lyon*, C. R. 1^{er} mai 1894 et 4 mai 1909, et *Bull. Soc. Linnéenne*, n^o 15, 25 octobre 1924).

Cette station de Décines est la quatrième de la région lyonnaise, où il en existe sans doute bon nombre d'autres, aussi M. le D^r BRETIN signale à ses

collègues la recherche de cette galle tant sur le *Lonicera Xylosteum* L. que sur le *L. Perichlymenum* L. sur lequel elle peut exister, mais n'a pas encore été signalée aux environs de Lyon.

M. CHOISY présente la seconde partie de son travail sur l'*Histoire ancienne des Lichens*. Après avoir exposé les progrès de la lichénologie au XVIII^e siècle il conclut en résumant la part qu'y ont prise les anciens auteurs :

TOURNEFORT, qui avait créé l'unité du genre et donné le nom de la classe ;

MICHEL, qui étend le groupe à plus de 300 espèces subdivisées en 38 ordres ;
DILLENUS, dont la remarquable iconographie représentant 174 espèces peut encore être consultée aujourd'hui avec fruit ;

HAGEN, premier monographe de cette classe de végétaux ;

ACHARIUS enfin, qui établit une classification en familles et genres dont la majeure partie subsiste encore aujourd'hui, et dont l'œuvre lui a valu — expression peut-être exagérée si on envisage les travaux de ses prédécesseurs — le nom de « père de la Lichénologie ».

M. CHOISY a illustré la deuxième partie de son ouvrage de 42 photographies reproduisant des gravures de Micheli et Dillenius¹.

A propos de « *Galinsoga Parviflora* » Cav.

1^o Par M. P. H. JOESSEL

M. CORTEY signalait dernièrement (*Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon*, du 20 mars 1925), la présence dans un terrain vague des environs de Grenoble de *Galinsoga parviflora* Cav. Cette petite composée, originaire de l'Amérique du Sud, est très répandue à l'heure actuelle dans les environs immédiats de Strasbourg particulièrement à la Robertsau, à Schiltigheim, sur l'emplacement où a été installée, en 1923, l'exposition Pasteur en particulier et où nous avons pu la récolter en grande abondance pendant les mois de septembre 1921 et 1922.

KIRSCHLEGER qui n'en fait pas mention dans sa *Flore d'Alsace* (Strasbourg, 1858), la signale au contraire dans sa *Flore vogeso-rhénane* (Strasbourg, 1870) aux environs de Strasbourg. Il la considère comme échappée du jardin botanique de la ville où elle aurait été introduite au début du XIX^e siècle, et la signale comme commune également aux environs de Carlsruhe.

D'après nos propres observations, cette espèce ne s'est guère répandue dans la plaine alsacienne ni dans les vallées vosgiennes et n'existe que dans les limites d'un périmètre assez étroit autour de la ville. Pourtant en 1913 nous en avons rencontré quelques spécimens dans des vignes près de Boersch, au pied du Mont Saint-Odile. Mais cette station ne semble pas avoir persisté et après la guerre nous n'avons pu en récolter un seul spécimen dans la même région.

Cette plante semble à l'heure actuelle avoir acquis ses titres de naturalisation comme espèce des environs de Strasbourg ainsi que diverses autres espèces adventices comme *Impatiens parviflora* DC. une des mauvaises herbes les plus répandues dans les jardins de la ville et *Mimulus luteus* Willd. abondant dans les cailloux et les sables des bords de la Bruche.

Il est très probable qu'il existe en France encore un certain nombre de stations où cette plante se maintient facilement, et il serait intéressant de les signaler.

¹ M. Choisy publie également une liste d'environ 3.000 synonymes des espèces de lichens connus à cette époque. S'adresser à l'auteur, 55, quai Pierre-Scize.